

3 ARTICLE UN (*un, une, des*) ou l'article dit indéfini

3.1. LES ARTICLES INDÉFINIS SINGULIERS *UN* ET *UNE* ONT UNE FORME PLURIELLE COMMUNE, *DES* :

un garçon, *des* garçons

une fille, *des* filles

► Les formes du singulier *un, une* proviennent du latin *unus* (*un* ; en croate *jedan*). L'article UN est homonyme du cardinal UN. Au singulier, l'article UN accompagne le nom qui fait référence à **un** être ou **une** chose : la valeur numérale et la valeur indéfinie sont combinées et présentes dans l'énoncé : *Donnez-moi **une** galette*. « On peut mettre en évidence la valeur 'cardinale' par opposition à *Donnez-moi TROIS galettes*, et la valeur 'indéfinie' par opposition à *Donnez-moi CETTE galette-ci*. » (Martinet, 1979 : 43)

► Au pluriel, l'article défini exprime une quantité indéterminée de ce qui est désigné par le nom :

*J'ai trouvé **des** œufs au frigo*.

Tout comme l'article LE, l'article UN est moyen grammatical qui nous renseigne sur le genre et le nombre du nom en nous permettant d'introduire ce à quoi le nom réfère dans le discours :

*Il était **une** fois **une** petite fille. La petite fille s'appelait Cendrillon.*

► **Dans la narration, il accompagne ordinairement les noms qui sont mentionnés pour la première fois.⁵⁰ Ainsi le nom accompagné par l'article UN ne fait-il l'objet d'aucun repérage préalable.** Il introduit le référent désigné par le nom qu'il accompagne⁵¹ dans le cadre énonciatif, discursif et situationnel du contexte qui suit l'occurrence du nom, d'où sa valeur **cataphorique**.⁵² Par ailleurs, l'article UN signale le fait que ce qui est nommé n'a pas encore été mentionné au cours du discours, n'est pas connu du coénonciateur ou bien qu'il n'est pas nécessaire de l'identifier tout en indiquant l'appartenance du nom à une classe.

⁵⁰ L'énonciateur dispose toujours de la liberté de recourir à d'autres moyens d'expression linguistique : *La fillette dont je vous parle s'appelait Cendrillon*.

⁵¹ L'article indéfini nous permet de l'introduire et non pas de le reconnaître et l'identifier dans le cadre énonciatif, discursif et situationnel. *Un enfant joue dans la cour. Neko se dijete igra u dvorištu*. L'énonciateur le constate en suggérant qu'il ne connaît pas l'enfant et en supposant que l'enfant n'est pas connu du coénonciateur. Il y a un enfant et non plusieurs dans la cour, mais on ne sait pas de quel enfant il s'agit.

L'enfant joue dans la cour. → *Dijete se igra u dvorištu* – L'énonciateur en tant qu'auteur de l'énoncé sait de quel enfant il s'agit et il suppose que le coénonciateur sait de quel enfant il s'agit.

⁵² Voir 2.3.4.

- L'article dit indéfini a souvent un sens qui ressemble aux expressions *neki, jedan od, bilo koji* (un certain, l'un des, un tel, n'importe quel) en croate :

Un homme est là.⁵³ *Tamo je neki čovjek.*

*En rentrant du travail, arrête-toi dans **une** boulangerie.⁵⁴ Kad se budeš vraćao / vraćala s posla svrati u neku pekarnicu.*

- L'article indéfini est employé **dans le sens de quelque** (« un certain ») quand l'énonciateur ne veut pas ou ne peut pas donner de précisions au coénonciateur. L'article LE véhicule ainsi la valeur de l'adjectif indéfini : *On le crut pendant **un** temps. Pierre travailla **un** temps, puis abandonna ses études.*

- En d'autres termes, ce moyen grammatical sert à indiquer qu'il est question d'une réalité qui ne fait pas forcément partie de l'entourage et du cadre discursif des locuteurs au moment de la réalisation du discours ou qui n'est pas connu de l'énonciateur et du coénonciateur. Il renvoie à **un référent qui n'a qu'une existence virtuelle** :

*Je cherche **une** femme qui sache chanter.⁵⁵*

Tout comme l'article LE, l'article UN peut, lui aussi, véhiculer un sens générique. Cet emploi repose sur la valeur cataphorique de l'article UN. L'article UN est susceptible d'introduire momentanément dans le discours une idée générale de grande extension.

- Dans **l'emploi générique de l'article UN**, le groupe nominal est présenté comme une entité représentant sa classe :

Un chronomètre sert à mesurer le temps.

Un carré à quatre angles droits et quatre côtés égaux.

On véhicule le point de vue de la pensée de l'énonciateur : de l'universel au particulier (article UN) et du particulier à l'universel (article LE) :⁵⁶

Un homme doit apprendre de bonne heure à dominer ses passions.⁵⁷

*Autrefois, **un** enfant ne parlait pas à table.*

⁵³ Un homme quelconque. Il y a un homme, et non plusieurs, mais on ne sait pas de quel homme il s'agit.

⁵⁴ N'importe quelle : elle n'est connue ni de l'énonciateur ni du coénonciateur. MAIS *En rentrant du travail, arrête-toi dans **la** boulangerie.* Celle que tu connais – la boulangerie est connue de l'énonciateur et du coénonciateur.

⁵⁵ *Je ne la connais pas et toi non plus.* MAIS *Je cherche **la** femme qui **sait** chanter.* → On la connaît, on l'a vue l'autre jour, comment s'appelle-t-elle déjà ?

⁵⁶ De là un jeu de possibilités d'expression et d'effets de sens d'une richesse infinie. Voir « Particularisation et généralisation dans le système des articles français » (Guillaume 1964 : 143-156).

⁵⁷ **Tout homme** (l'énonciateur et le coénonciateur y compris) *doit apprendre de bonne heure à dominer ses passions.*

Par cet emploi l'énonciateur évoque d'une manière distanciée l'exemple singulier typique qui se rapporte souvent à l'énonciateur ou au coénonciateur eux-mêmes. Cette implication personnelle suppose la fierté d'énoncer « un jugement qui concerne sa personne et qui est par là infléchi en direction du singulier, mais ce jugement qui l'intéresse personnellement, il lui donne la plénitude de sa force expressive en le faisant partir de loin » (Guillaume G. 1964 : 153).

Dans la phrase *L'homme doit apprendre de bonne heure à dominer ses passions*.⁵⁸ – l'énonciateur communique par l'article LE le mouvement de sa pensée qui va du particulier vers le général. L'implication personnelle est moins importante, la pensée opère à grande distance du particulier. La vision perspective d'un singulier typique s'efface progressivement dans l'esprit. Le singulier typique est visionné de loin en tant que membre de sa classe. L'énoncé à valeur impersonnelle pourrait être émis en tant que vérité générale dans une discussion sur le sujet.

- De l'emploi générique découlent certains **emplois particuliers** de l'article UN : ainsi est-il susceptible de véhiculer entre autre **une valeur affective** et **un sens emphatique exprimant le mépris, l'admiration ou l'étonnement** :

Un avare comme lui ! *Un* être comme lui ne devait pas exister.

Elle a parlé avec *une* éloquence de maître ! Elle est d'*une* gentillesse !

Il fait *un* soleil ! Il y avait *une* foule.

Il a lu *des* pages et *des* pages.

Et cette gamine qui rentre à *des une* heure du matin !

- Nous mentionnerons à part la tournure formée de **l'article UN** et **du pronom indéfini tel** : *un tel* homme.⁵⁹ *Un tel* désignant une personne peut s'écrire ensemble ou séparément :

Monsieur Un tel / Untel ; Madame Une telle / Madame Untelle.

- Et nous dirons à la fin que l'article UN devant un nom propre peut attribuer à celui-ci la **valeur du nom commun** :

Il a *un Manet* dans son salon. C'est *un Harpagon*.

⁵⁸ Le contenu est le même mais il s'agit d'un énoncé visant à émettre une vérité générale, sans visée affective.

⁵⁹ *Tel* est ici déterminant.

3.2. DEVANT UN NOM PRÉCÉDÉ D'UNE ÉPITHÈTE AU PLURIEL L'ARTICLE *UN* DIT INDÉFINI EST REMPLACÉ PAR LA PRÉPOSITION *DE* :

*La Fontaine a composé **de** belles fables à la fois amusantes et instructives.
Voici **de** grandes poires et **d'**énormes pommes.
Il y a eu **d'**horribles batailles pendant la guerre.*

3.3. LA FORME *DES* DEVIENT OBLIGATOIRE LORSQU'UN ADJECTIF ET UN NOM FORMENT UNE SORTE DE NOM COMPOSÉ,⁶⁰ C'EST-À-DIRE LORSQUE L'ADJECTIF FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE L'IDÉE EXPRIMÉE : *DES* PETITS PAINS.

Par exemple, **petite pomme** (*mala jabuka ; jabučica*) véhicule deux idées : celle du **fruit** et celle de **sa taille** ; de même, **petit livre** (*mala knjiga, knjižica* - deux idées) et **petit pain** (*pecivo* - une seule idée). On dira donc :

*Voici **de** petites pommes !⁶¹ Prenez **de** petits livres pour vos enfants !
MAIS : Je prends **des petits pains** à la boulangerie du coin.*

3. 4. L'ARTICLE *UN* DIT INDÉFINI ET LA NÉGATION :

Dans une négation absolue l'article *UN* est normalement remplacé par la préposition *de* :

*Marie a **une** voiture. → Marie **n'a pas de** voiture.*

*Il y a **un** enfant dans le jardin. → Il **n'y a pas d'**enfants dans le jardin.*

*J'écris **des** courriels. → Je **n'écris pas de** courriels.*

*Vous faites **des** fautes. → Vous **ne** faites **plus de** fautes.*

*Faites-vous des projets d'avenir ? → **Ne** faites-vous **pas de** projets d'avenir ?*

*Il avait **des** outils. → Il **n'avait pas d'**outils.*

MAIS le verbe **être** à la négation exige la forme **des** :

*Le vol et l'escroquerie sont **des** crimes aussi graves que le meurtre. →*

*Le vol et l'escroquerie ne sont pas **des** crimes aussi graves que le meurtre.*

⁶⁰ Une lexie, unité du plan du contenu aux dimensions variables allant du simple lexème au syntagme figé /pomme→ pomme de terre/).

⁶¹ *Vous souvenez-vous **des** petites pommes bien rouges de notre jardin ?* Préposition *de* (se souvenir de + article LE).

Il y a aussi d'autres exceptions :

1. Quand la négation est polémique, l'article indéfini dans la tournure négative peut suggérer la valeur restrictive de la négation :⁶² *Marie a une voiture.* → *Marie n'a pas une voiture (elle en a plusieurs.)* C'est le contexte et l'intonation qui sont les marques de ce type de négation.

Avez-vous des angoisses ? Je n'ai pas des angoisses, je suis dans une angoisse perpétuelle⁶³ (Avoir des angoisses est faible, je suis angoissé.)

Elles ne produisaient pas une impression excellente (elles produisaient une impression médiocre).

2. **Pas un/e** – dans le sens *aucun* ou *nul* – est susceptible de renforcer l'idée négative. **Pas un** s'emploie au singulier et peut être accompagné de **seul**.

Pas une (seule) de mes étudiantes n'était venue.

Il n'y avait rien de vivant nulle part : pas une bête, pas un oiseau, pas une mouche.

3.4.1. La forme réduite de la préposition **de** élidée en **d'** s'emploie devant une voyelle ou un **b** muet :

Il n'y a pas d'autocars pour Lyon, mais il y a des trains.

Le professeur ne veut pas d'excuses, il veut des résultats.

Attention :

Il a des amis. → *Il n'a pas d'amis.*

Avez-vous des amis ? → *N'avez-vous pas d'amis ?*

MAIS : Quand on s'attend à une réponse positive : *N'avez-vous pas des amis ?* – *Si, j'ai des amis.*

⁶² « L'effacement de l'article ne se produit qu'au sein des syntagmes indéfinis ne véhiculant pas le sens d'une description définie et rattachés directement au verbe pour en assurer la fonction prédicative dans les phrases négatives qui expriment une négation descriptive. La contrainte est levée et la restitution de l'article est obligatoire si, *cæteris paribus*, la phrase négative exprime une négation polémique. » (Grahek 2004 : 87) / « Član se briše samo unutar neodređenih imeničkih sintagmi kojih sadržaj ne odgovara jednodređenoj deskripciji ako kao direktno konstruirane obvezne sekvence osiguravaju predikatnu funkciju glagola u niječnoj rečenici koja ima smisao deskriptivne negacije. Djelovanje se toga pravila ukida (i član se obvezno vraća u rečenicu) ako, *cæteris paribus*, niječna rečenica ima smisao polemičke negacije. » (Grahek 2004 : 86) (« Contraintes régissant l'emploi de l'article dans les phrases négatives / Pravila koja upravljaju uporabom člana u niječnim rečenicama » in Grahek 2004 : 69-87).

⁶³ Le syntagme nominal *étendu* n'entraîne pas forcément l'emploi de l'article. C'est le sens - et non la forme étendue du syntagme nominal - qui régit l'emploi ou l'absence de l'article : *Il a formé une résolution.* → *Négation absolue : Il n'a pas formé de résolution. Il n'a pas formé de résolution ferme.* *Négation partielle : Il n'a pas formé une résolution (Il en a formé plusieurs).* « Član se briše kada je negacija deskriptivna a postoji kad ona, na ovaj ili onaj način ima polemički značaj. » (Grahek, 2004 : 74) / L'article (partitif et indéfini) est absent quand la négation est descriptive et il est restitué s'il détient - d'une manière ou d'une autre - un caractère polémique.